



MO.CO. PANACÉE  
21.06. → 28.09.2025

# LA CINQUIÈME ESSENCE

Traverser l'exposition *La cinquième essence*, c'est s'immerger dans un monde de formes mouvantes, de métamorphoses silencieuses et de récits suspendus. C'est longer des cavernes temporelles, croiser des figures ancestrales ou stellaires, écouter le murmure des matériaux.

Dans cet univers d'échos et de résonances, l'œuvre de Jean-Marie Appriou agit comme un miroir alchimique : elle réfléchit autant qu'elle transforme. Au fil des éléments eau, terre, air et feu, elle nous guide vers cette substance invisible — cette cinquième essence — l'éther, principe invisible et immatériel qui relie, enveloppe et transcende. C'est à cette essence-là que l'exposition rend hommage.

La sculpture, chez Appriou, est un corps sensible. Elle respire, suinte, se consume. Nourrie de mythes, de récits archaïques, d'imaginaires futuristes, son œuvre active une matière vibrante, vivante, toujours en devenir.

Ce voyage est conçu en cinq étapes, à travers lesquelles chaque espace entre en résonance avec l'un des éléments. Ce cheminement sensoriel et symbolique invite à traverser un monde en évolution, à explorer les formes comme des vestiges de rêve, les fragments d'un rituel à venir.

L'exposition sera accompagnée d'un catalogue richement illustré, composé de textes de Donatien Grau, de Caroline Chabrand et d'un entretien entre Numa Hambursin et Jean-Marie Appriou, dont le design graphique a été confié à Amélie du Petit Thouars.

MO.CO. remercie l'ensemble des prêteurs et galeries pour leur confiance et soutien :

La Fondation Vuitton,

Jan Kaps,  
MASSIMODECARLO,  
Perrotin,  
Galerie Eva Presenhuber.

MO.CO. remercie chaleureusement Perrotin pour le mécénat de l'exposition, et TANK Shanghai (Chine) pour leur partenariat sur l'itinérance de l'exposition en novembre 2025 et sur le catalogue.

## L'EAU

Pour Jean-Marie Appriou, né en Bretagne, l'océan, nourricier et indomptable, est l'origine du vivant, la source de toutes les formes. «Le berceau de l'humanité est fait de sel, d'écume, d'horizons et de tempêtes», explique-t-il.

Dans *Ressac* (2025), une vague surgit comme un souffle ancien. Elle précède l'entrée dans les trois *Caves of Time* (2018) – *tectonique, mystique, mythologique* – qui évoquent autant de strates temporelles et imaginaires. Ces cavernes, entre nature et architecture, sont aussi des portails : elles convoquent les univers parallèles de l'artiste, entre histoire des arts, mythes fondateurs et science-fiction.

L'exposition se construit ainsi comme une traversée : celle d'un monde fluctuant, aux frontières poreuses entre les matières.

Figure tutélaire et archétypale, *The Lighthouse Keeper* (2024), est un écho au Sphinx ou au Phare d'Alexandrie. Dans un bateau d'aluminium comme suspendu dans les airs, s'érige un personnage de bronze, tourné vers l'horizon lointain, le regard porté vers un ailleurs prometteur.

Dans *Event Horizon (primordial vessel)* (2024), une barque primitive vogue sur une eau miroir. Ce reflet n'est pas celui du réel, mais son double spectral. Un second bas-relief prolonge ce récit : des silhouettes mythiques accostent un rivage incertain mais accueillant. Un roncier hybride aux racines marines surgit dans l'exposition. Même au cœur de la matière ambiguë, une beauté irréductible persiste.

## LA TERRE

La terre, chez Jean-Marie Appriou, est autant une matière qu'un motif. Elle conserve les traces, les gestes, les histoires. Elle est mémoire et métamorphose.

L'artiste utilise la terre, l'argile, puis les moules qui figent ses modelages comme des matrices primordiales.

En maîtrisant les techniques de fonderie, en engageant son corps dans toutes les étapes de la production, l'artiste insuffle à ses sculptures une physicalité singulière. Le métal y devient peau, écorce, coquille. Son vocabulaire fantastique semble émerger d'un monde en mutation, forgé par les forces élémentaires et les récits qu'elles véhiculent.

Dans *Crossing the Parallel Worlds* (2018), la terre est creusée, explorée, traversée. Elle accueille des formes organiques, végétales, minérales ou humaines. L'œuvre évoque la culture, au sens premier du terme : lien nourricier entre l'être humain et son monde. Ici, les visages apparaissent comme surgis d'un rêve, entre jeu et révélation, à la frontière de l'imaginaire et de la matière.

Les œuvres convoquent un monde tellurique, archaïque, évoquant une nature en mutation, soumise aux cycles vitaux. Ce dialogue avec l'élément terre s'étend à l'histoire des civilisations disparues et aux mythes cosmogoniques. Appriou fait surgir des figures aux regards troubles (*The Orphans of the Sun* (2018–2025), *The Breath of the Suns*, (2018)), comme aveuglées par la lumière ou prêtes à traverser le Styx. La terre devient alors seuil : lieu de passage entre mémoire et matière, entre le visible et l'invisible.

# L'AIR

Troisième étape du voyage, l'air.

Élément du ciel, des esprits, des messagers ailés, il anime les sculptures d'un mouvement ascendant. Certaines œuvres semblent même prêtes à s'envoler. Elles sont traversées d'une énergie subtile.

L'exposition explore le ciel comme territoire symbolique, peuplé de douze constellations animales issues des traditions astrologiques orientales et occidentales. Ces figures zodiacales deviennent autant de fragments narratifs : un bestiaire céleste où chaque animal trace son sillage.

Au cœur de cette cartographie astrale, de cette horloge cosmique, se tient une figure en apesanteur. Ni dieu ni héros, *Mitosis (cellular being)* (2023) flotte en silence, tel un témoin modeste des grandes respirations de l'univers. Il incarne un voyage intérieur autant que spatial — un passage entre les dimensions, une méditation sur notre place dans le cosmos.

# L'ÉTHER

Dans l'Antiquité, l'éther désignait la substance céleste, ce cinquième élément qui emplissait l'univers au-delà de la sphère terrestre.

Dans ce voyage, l'éther se distingue des autres éléments : impalpable, invisible, lien subtil entre matière et esprit. Chez Jean-Marie Appriou, il incarne une zone de résonance, d'intuition, de vibration cosmique. L'éther est ce qui relie, ce qui demeure, ce qui rend possible.

À travers la série des gravures de grandes dimensions, *Pink Moon, Old Moon, Thunder Moon, Reeds Moon* (2019), jaillissent des animaux préhistoriques et marins, silhouettes humaines, coquillages, végétaux étranges. Ces images semblent flotter entre les plans, nées d'une vibration silencieuse, là où le visible frôle l'invisible.

L'éther prend corps à travers des œuvres en verre, translucides, vibrantes. Des figures et des formes émergent, comme modelées par la lumière elle-même.

Dans *The Keeper (Gravity)* (2024), une pyramide humaine s'élève, telle une montagne qui aspire au ciel. Au sommet de cette ascension, une sphère de verre renferme la tête en plâtre du personnage, comme un silence figé. La pyramide symbolise l'élévation intérieure autant que la quête cosmique. Le sommet devient point de passage, d'équilibre entre le poids du monde et l'appel de l'inconnu.

L'éther, pour Jean-Marie Appriou, n'est pas une simple abstraction : il est l'espace du mystère, de la transformation, de la communion entre les éléments. Il interroge ce qui nous relie à l'univers, et ce que signifie être — ici, maintenant — dans l'infini.

# *LE FEU*

Clôturant le voyage, le feu incarne l'énergie de la transformation. C'est lui qui fond, qui transmute, qui consume la cire et transforme le métal. Il est au centre du rite de la fonte — une opération alchimique où la matière change d'état, entre combustion et solidification. Le feu, chez Appriou, n'est pas seulement technique : il est énergie créatrice.

Un grand bénitier en fonte, aux formes hybrides, est soutenu par des anguilles qui paraissent en mouvement. Activée lors du vernissage, cette sculpture-barbecue évoque les banquets antiques et les rituels collectifs. Plus qu'un objet, elle devient foyer : espace de rassemblement et de partage.

Un brasero en bronze, placé dans la fontaine, agit comme une balise lumineuse, tandis que des lucioles en verre phosphorescent disséminées tout le long du voyage, ponctuent la flamme dans la nuit. Ces présences scintillantes relient le terrestre au céleste, la fête à la contemplation.

À travers le feu, Appriou célèbre le pouvoir du regard partagé. Regarder ensemble, c'est faire communauté. Le feu devient alors plus qu'un élément : une expérience collective, un espace d'attention sensible et de mémoire vive.

# Jean-Marie Appriou

Né en 1986 à Brest.

Vit et travaille à Paris.

Diplômé de l'École régionale des Beaux-Arts de Rennes en 2010, c'est avec une remarquable technicité que Jean-Marie Appriou s'empare des matériaux de la sculpture — aluminium, bronze, verre, argile, cire — pour projeter des mondes fantastiques peuplés de figures humaines, animales et végétales. Des âges archaïques aux civilisations futuristes, entre dinosaures et enfants astronautes, Jean-Marie Appriou livre des visions sur le fil du psychédéisme, mêle culture pop et mythologies, de l'Antiquité grecque ou égyptienne à la science-fiction.

Ses œuvres ont été exposées à la Fondation Louis Vuitton, Paris ; au Palais de Tokyo, Paris ; à la Fondation Lafayette Anticipations, Paris ; au Musée du Louvre, Paris ; à la Fondation Vincent van Gogh, Arles ; au Musée des Abattoirs, Toulouse ; au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris ; au Consortium, Dijon ; à la Villa Médicis, Rome ; à la Biennale de Lyon ; au 7<sup>e</sup> Jing'an International Sculpture Project, Shanghai ; et sur le plateau des pyramides de Gizeh, en Égypte. Il a été invité par Public Art Fund à présenter un ensemble de sculptures à la Doris C. Freedman Plaza, Central Park, New York, au Central Wharf Park à Boston ainsi qu'au Château de Versailles.

En 2023, il est choisi par Donatien Grau pour réaliser une eau-forte, la *Constellation du Louvre*, dont la plaque en cuivre est entrée dans la collection du Musée du Louvre.

Ses œuvres ont fait l'objet d'expositions personnelles au sein des galeries Perrotin, Paris et Shanghai ; Jan Kaps, Cologne ; Galerie Eva Presenhuber, Zurich, Vienne ; Kaikai Kiki, Tokyo ; C L E A R I N G, New York, Bruxelles et Los Angeles ; et MASSIMODECARLO, Londres et Hong Kong.

Il est représenté par C L E A R I N G, Jan Kaps, MASSIMODECARLO, Perrotin et Galerie Eva Presenhuber.

# Extrait de l'entretien entre Numa Hambursin, co-commissaire de l'exposition, et Jean-Marie Appriou qui s'est tenu en avril 2025 lors de la préparation de l'exposition *La cinquième essence.*

Entretien édité dans sa totalité dans le catalogue.

**Numa Hambursin : Pourquoi t'orientes-tu vers la sculpture – donc la matière – et non vers un autre médium lors de tes années d'études aux Beaux-Arts de Rennes? [...]**

**Jean-Marie Appriou :** Je me définis comme sculpteur et j'aime ce mot. J'aime l'héritage qu'il porte. J'aime travailler la matière. [...] Enfant, je voulais être égyptologue. J'étais passionné par l'art de l'Égypte antique, par l'émotion de ces visages aux yeux tournés vers l'horizon. [...]

J'étais assez curieux de tout en première année aux Beaux-Arts. Je voulais faire un peu de cinéma, un peu d'animation. Mais la sculpture, c'est un cinéma qui s'incarne. Je prends un personnage, je lui fabrique un corps et lui donne un rôle. «Toi, tu seras l'enfant astronaute, et toi l'apiculteur!». [...] Mes sculptures ont souvent une face et un arrière. L'arrière, c'est la fonderie. Je laisse souvent la fabrication apparente, car c'est cela l'incarnation. On incarne une idée dans la matière. Un regard se pose. Ce n'est pas que de la simple matière.

**NH : Peux-tu nous raconter l'histoire de ce projet à la Panacée et nous expliquer son titre, *La cinquième essence*? Comment as-tu appréhendé le MO.CO. Panacée, un lieu avec une forte identité liée à l'étude de la science à Montpellier, puisqu'il a abrité l'école de médecine puis l'école de pharmacie?**

**JM A :** La Panacée [...] est un endroit de déambulation et de réflexion [...]. J'aime ces lieux chargés d'histoire [...]. J'ai voulu travailler sur l'alchimie, sur les éléments et sur cette cinquième essence car ce furent des questions étudiées en ces murs.

L'exposition est conçue comme un fleuve, une déambulation circulaire. Les récits circulaires m'intéressent, par exemple chez Alejandro Jodorowsky, que ce soit au cinéma ou dans son travail avec Moebius sur la bande-dessinée *L'Incal*. D'ailleurs *La cinquième essence* est le titre d'un album de *L'Incal*. Dans la série, le début devient la fin, qui redevient le début. On peut tourner, naviguer comme ça dans cette exposition. Il y a cette idée de glisser d'un élément à l'autre.

**NH : Peux-tu nous dire un mot sur l'éther, cette cinquième essence?**

**JM A :** Je vais être à mon tour assez évanescent car, sitôt qu'on en parle, il disparaît presque instantanément. Je travaille sur des petites pièces en verre, comme des cristaux, des figures qui apparaissent à la manière de fantômes. Contrairement à la peinture, la sculpture peine à reproduire le spectre. Heureusement que nous avons le verre, que le regard et la lumière peuvent traverser. La transparence, l'indicible, le spectral... La cinquième essence serait un monde suspendu, en entre-deux. [...] L'éther, c'est l'instant qui nous permet de comprendre, de saisir quelque chose, ce moment où l'idée se cristallise, se fige. [...]

# *Quinta essentia*

**« ... L'essentiel, c'est-à-dire la matière du monde, [...] me passionne parce qu'elle m'apprend à la fois une physique, une géophysique et une métaphysique. »**

Jean-Marie Appriou, véritable alchimiste des temps modernes, cherche dans la matière un secret ancien, un savoir ancestral. L'alchimie, cette science mystérieuse, s'est déployée au fil des civilisations — de la Chine à la Grèce, de l'Égypte à Byzance, et jusqu'à l'Arabie. Elle s'érige comme un ensemble de pratiques et de spéculations visant à comprendre la transmutation des substances, à opérer le passage d'un état à un autre, voire d'un élément à un autre.

La substance — cette matière première qui compose toute chose – lien subtil entre l'Homme et le Cosmos — est le socle de sa réflexion et de sa création. L'artiste, en modelant l'informe, s'interroge sur les cycles éternels de la Terre, de la Nature, de l'Histoire et du Ciel.

Dans son atelier, il façonne la terre de ses mains. L'argile est malaxée, étirée, transformée sous ses doigts. Il fait corps avec la matière. Il y laisse d'ailleurs son empreinte. Ses doigts la marquent comme un témoignage du passage de l'artiste. Il l'utilise dès les Beaux-Arts de Rennes, dans son premier atelier en Bretagne et encore aujourd'hui, dans celui situé à la Courneuve. Il accompagne le processus jusqu'à ce que les pièces sortent de la fonderie, suivant ainsi chaque étape.

**Extrait du texte de Caroline Chabrand,  
co-commissaire de l'exposition.**

Texte édité dans sa totalité dans le catalogue.

# Glossaire

Ce glossaire présente des notions, matériaux et techniques qui traversent la pratique de Jean-Marie Appriou et qui sont mentionnés sur le plan de salle ou dans ce livret-même.

N'hésitez pas à poser vos questions complémentaires aux médiateurs dans les salles.

**Aluminium :** Métal très utilisé dans la sculpture contemporaine pour son esthétique, sa malléabilité et sa résistance à la corrosion. Sa légèreté le rend très polyvalent, et permet la réalisation de formes complexes. Son point de fusion est bas (660°C), le rendant relativement facile à utiliser.

**Bronze :** Alliage métallique composé principalement de cuivre et d'étain largement utilisé en sculpture depuis l'Antiquité. Il permet des œuvres résistantes, fines, allant du petit objet à la sculpture monumentale. Son point de fusion est élevé (1100°C), ce qui en fait un métal difficile à travailler.

**Eau-forte :** Procédé de gravure où l'artiste dessine à l'aide d'une pointe sur une plaque de cuivre recouverte d'un vernis. La plaque est ensuite plongée dans un acide qui « mord » les zones du métal qui ne sont plus protégées par le vernis. Une fois nettoyée, la surface est recouverte d'encre puis imprimée sur un papier, ce qui donne une estampe.

**Pâte de verre :** Technique artistique de verrerie qui consiste à réaliser des objets en verre par modelage à chaud dans un moule réfractaire, à partir de blocs de verre ou de granulés. Cette pâte est ensuite chauffée à haute température dans un four, permettant au verre de fondre et d'épouser les formes du moule.

**Patine :** Finition appliquée sur un métal pour modifier sa couleur, son aspect ou protéger la pièce. Elle peut être naturelle (par oxydation en contact avec l'air, l'humidité ou le temps) ou artificielle (créée avec des produits chimiques ou par chaleur). Elle est utilisée pour enrichir les effets visuels, révéler les reliefs ou donner un aspect vieilli.

**Fonte à la cire perdue :** Un modèle est sculpté en cire, puis recouvert d'une matière résistante à la chaleur (argile, plâtre, etc.). Une fois sec, l'ensemble est chauffé, la cire fond et s'écoule, laissant un vide dans lequel le métal en fusion est coulé.

**Fonte au sable :** Un modèle est placé dans un sable de fonderie tassé autour de lui. Une fois retiré, il laisse une empreinte dans le sable, formant le moule. On y ajoute des canaux de coulées, puis le métal en fusion.

**Verre soufflé :** Une goutte de verre en fusion est récupérée par le verrier au bout de sa canne, dans laquelle il souffle pour former une bulle. Le verre est ensuite façonné par rotation, par gravité, avec des outils, à la main ou dans un moule, puis recuit.

# À voir également...

## EXPOSITION

21.06.25 → 02.11.2025

FRANÇOISE PÉTROVITCH

*SUR UN OS*

Françoise Pérovitch déploie une œuvre aux frontières du rêve et de l'intime. À travers le dessin, la peinture, la sculpture ou la vidéo, elle explore les thèmes de l'enfance et l'adolescence, la solitude, la métamorphose ainsi que le rapport au corps et à la mise en scène. Conçue en collaboration avec l'artiste, cette exposition rassemble près de 130 œuvres, dont certaines produites spécialement pour l'exposition au MO.CO..

Vernissage le samedi 21 juin 2025 à 13h.

MO.CO.

13, rue de la République – Montpellier.

Du mardi au dimanche, de 11h à 18h.

## EXPOSITION

20.06.25 → 29.11.25

PHILIP BERG (INVITÉ: BAPTISTE AIMÉ),  
CAMILLE CASTILLON, AURORE CLAVIER  
ET JIAJING WANG

*COMME UN WESTERN*

Dans le cadre du programme "Nos vœux les plus sincères" porté par le Frac Occitanie Montpellier et les quatre écoles d'art de la région : l'ÉSAD Pyrénées, l'ésban Nîmes, l'isdaT Toulouse et le MO.CO. Esba – École supérieure des beaux-arts de Montpellier Contemporain.

Vernissage le jeudi 19 juin 2025 à 18h.

FRAC Occitanie Montpellier

4-6 rue Rambaud – Montpellier

## EXPOSITION

18.09.25 → 30.11.25

SOFIA LAUTREC

Dans le cadre du programme de résidence annuelle porté par MO.CO. Montpellier Contemporain et l'Abbaye de Fontfroide Narbonne.

Vernissage le mardi 14 octobre à 15h.

Abbaye de Fontfroide

Route départementale 613

Chemin de Fontfroide – Narbonne

## EXPOSITION

25.01.25 → 30.06.2025

LÉO FOURDRINIER

*LES HISTORIENS DU FUTUR*

Dans le cadre de la résidence artistique annuelle à Lattara organisée avec le MO.CO., Léo Fourdrinier qui s'inspire de la mythologie, des sciences et de l'archéologie, propose une exposition avec de nouvelles œuvres produites spécialement pour Lattara.

En partenariat avec MO.CO. Montpellier Contemporain.

Site archéologique Lattara, Musée Henri Prades  
390 Route de Pérols – Lattes

# Les rendez-vous Hebdomadaires

## La visite commentée

Tous les jours, une visite conviviale accompagnée d'un médiateur culturel.

→ Du mardi au dimanche à 16h  
MO.CO. (compris dans le billet d'entrée)  
→ Du mercredi au dimanche à 16h  
MO.CO. Panacée (gratuit)

## La visite flash

À l'heure du déjeuner, une visite de 30 min à la découverte d'une sélection d'œuvres de l'exposition en cours.

Tous les vendredis de 12h30 à 13h  
MO.CO. (compris dans le billet d'entrée)  
MO.CO. Panacée (gratuit)

## La visite famille

Une visite suivie d'un atelier à partager en famille.  
Pour les 3-6 ans et les 7-12 ans.  
En alternance sur nos deux centres d'art.  
Sur inscription à [mocoreservation@moco.art](mailto:mocoreservation@moco.art)

Tous les dimanches de 11h à 12h30  
MO.CO. (entrée payante 3€)  
MO.CO. Panacée (gratuit)

## Le service des publics

Pour les groupes (scolaires, centres de loisirs, associations, établissements spécialisés), le service des publics propose des visites découvertes et des ateliers créatifs en lien avec la programmation. Possibilité de projets sur mesure.

Renseignements et inscriptions :  
+ 33 (0)4 99 58 28 02  
[mocoreservation@moco.art](mailto:mocoreservation@moco.art)

Retrouvez l'agenda complet des événements et actions culturelles en lien avec l'exposition sur le programme de MO.CO. Montpellier Contemporain et en ligne [www.moco.art](http://www.moco.art)

# Informations pratiques

## MO.CO. Panacée

14, rue de l'école de Pharmacie - Montpellier  
Accessible aux personnes à mobilité réduite

## Accès

Tramway : Lignes 1, 2 et 4 – Arrêt Corum  
Voiture : Parkings Préfecture et Corum

## Horaires

Du mercredi au dimanche  
D'octobre à mai → 11h à 18h  
De juin à septembre → 11h à 19h

## En ligne

[www.moco.art](http://www.moco.art)  
[facebook.com/montpelliercontemporain](https://facebook.com/montpelliercontemporain)  
instagram : [@montpelliercontemporain](https://instagram.com/montpelliercontemporain)



